

INFOS PRATIQUES

Pour se rendre sur le site :

Depuis Bastia (RT 20 et 10) : 72 km. Vers le sud par Casamozza, Moriani, Folelli et Cateraggio
Depuis Bonifacio RT 40 et 10) : 100 km. Vers le Nord par Porto Vecchio, Solenzara et Ghisonaccia
Depuis Corte (RT 50) : 48 km vers l'est

Accès payant - billet d'entrée en vente au musée

information ateliers pédagogiques et visites guidées

Contact : 04 95 46 10 92
lucia.ruggieri@isula.corsica

Enrichir la visite :

Musée d'Archéologie
Fort de Matra - Hameau du Fort
20270 Aleria
Tél. : 0495570092 - Fax : 0495570550

Site Internet :

<https://www.isula.corsica/patrimoine>

Instagram :

<https://www.instagram.com/patrimoniuisula/>

Facebook :

<https://www.facebook.com/Patrimoniuisula/>

Twitter :

<https://twitter.com/Patrimoniuisula>

Sur réservation ateliers pédagogiques pour les scolaires visites guidées tous publics

Contact : 04 95 46 10 92
lucia.ruggieri@ct-corse.fr
Site Internet : <http://www.corse.fr/patrimoine/>

Textes : F. Allegrini-Simonetti, docteur en archéologie
Conception graphique : Les éditions du Grand Chien
Impression : Imprimerie bastiaise
Crédit Photos : CTC-CG2B / É. Volto
Infographie : O. Moreau

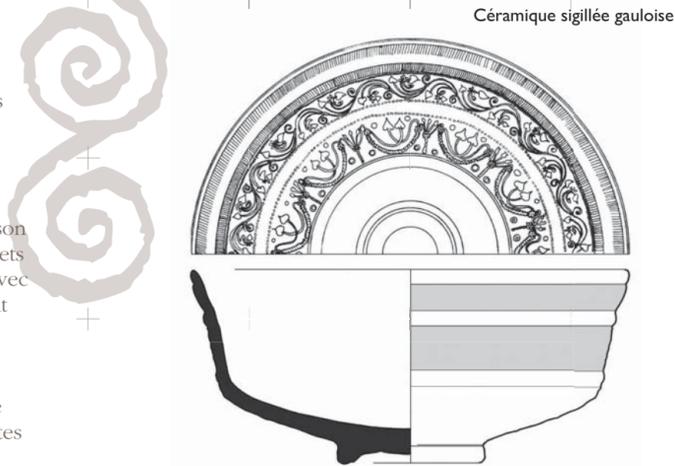
Direction du patrimoine
Collectivité de Corse
22, cours Grandval bp 215
20187 AJACCIO cedex 1
Tél. : 0495202525
Service archéologie :
Tél. : 0495109843



Panoramique du site: au premier plan, bassins et thermes tardifs dans la cour du prétoire, capitole et forum en arrière-plan

EN SAVOIR PLUS: LE MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE

Ce Musée de France expose une partie des collections issues des fouilles de la nécropole préromaine de Casabianda. Les vitrines présentent le contenu des principales tombes où sont mêlés céramiques, armes et ustensiles divers d'origines grecques, italiques, puniques et indigènes accompagnant le défunt dans son ultime demeure. Dans la première salle, quelques objets usuels où sacrés illustrent l'époque romaine en lien avec le site archéologique. On peut y découvrir notamment un buste en marbre de Jupiter Hammon, mis au jour lors de la fouille des quartiers sud de la ville antique. Le Musée abrite aussi dans sa cour intérieure divers éléments de meunerie provenant du site, ainsi qu'une statue de lion étrusque, issue de prospections conduites sur les abords immédiats de la ville romaine.



Céramique sigillée gauloise

ETUDIER / CONSERVER / VALORISER

Les archéologues de la CTC gèrent les sites : entretiens, études et diagnostics pour la conservation et la restauration.

- Aux yeux du profane, les monuments archéologiques peuvent sembler indestructibles. Ces imposants vestiges n'ont-ils pas survécus jusqu'à nous ? Les lichens, les racines, l'acidité des eaux pluviales, le gel et aussi la fréquentation humaine exercent des dommages continuels qu'il faut sans cesse prévenir et traiter.

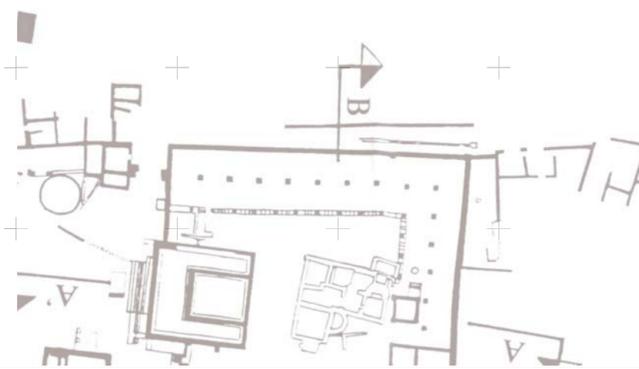
Outre la gestion courante des sites, la première mission des archéologues de la Collectivité territoriale de Corse consiste à mener études et travaux en vue d'une conservation durable des vestiges.

Les préoccupations s'expriment donc par la nécessité de protéger et de consolider les maçonneries sans dénaturer le site.

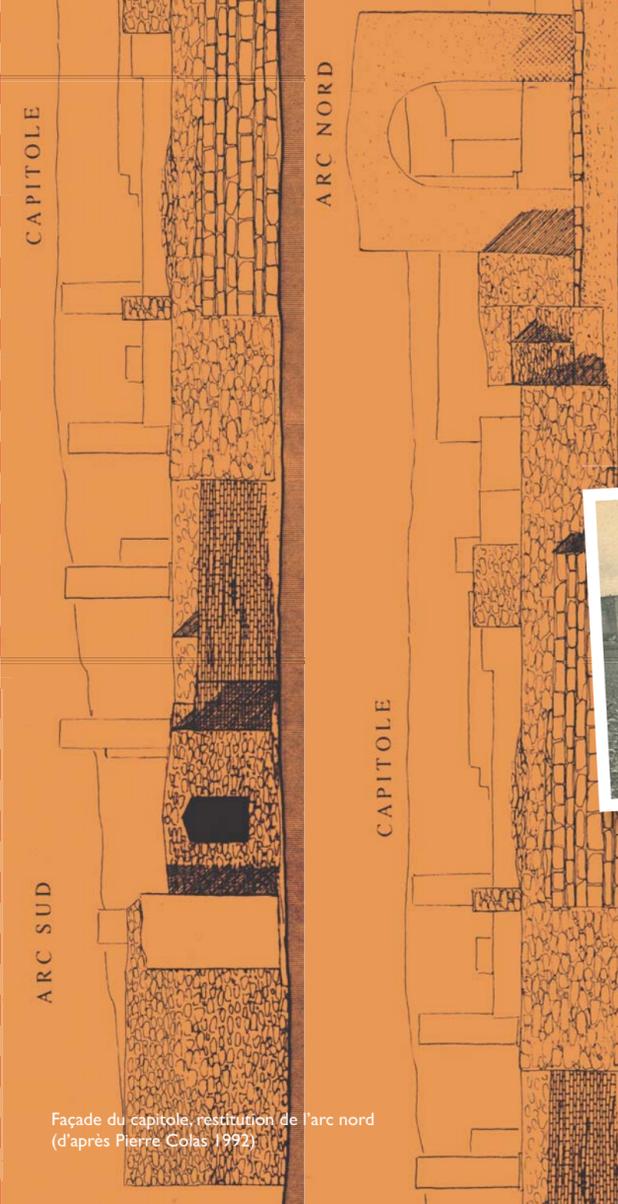


Maçonnerie romaine dite "appareil réticulé" I^{er} s. av. - I^{er} s. apr. J.-C.

Dès 2010, a été engagée une mission de conservation qui devra, à terme, garantir une stabilisation du site pour 10 ans au moins. Permettant ainsi une valorisation et une transmission patrimoniale dans les meilleures conditions.



Mesures gigognes en bronze, site d'Aleria (d: 7 cm)



Façade du capitole, restitution de l'arc nord (d'après Pierre Colas 1992)

LA RECHERCHE

Les ruines de la ville antique d'Aleria sont décrites pour la première fois par Prosper Mérimée (1803-1870) après son voyage d'inspection en Corse de 1839. Il mentionne notamment l'arc occidental et les arases de l'édifice rectangulaire qui jouxtent cet arc. Entre 1955 et 1960 Jean Jehasse entreprend les premières fouilles importantes. Cette période est marquée par la mise au jour du Forum (place publique) et d'une grande partie de l'implantation romaine visible actuellement. Découverte à environ 1000 m au sud du site antique, la nécropole préromaine est fouillée entre 1960 et 1981. De nombreux objets issus de cette fouille sont visibles au musée départemental d'archéologie situé à proximité du site antique.



Site d'Aleria vers 1900, reste de l'arc nord

U FILU DI A RICERCA

Compiu u so viaghju d'ispizione in Corsica di 1839, fù Prosper Mérimée (1803-1870) u prima à fà a discrizzione di l'antica cità arruinata d'Aleria. Mintuvava in particulare l'arcu occidentale è e vistiche appariate di l'edifiziu rettangulare à cantu à l'arcu. Trà 1955 è 1960 Jean Jehasse intraprende i prima scavi impurtanti. Funu scuparti tandu u Foru (piazza publica) è a maiò parte di a impiantazione romana chì si pò vede oghe. Scuparta à circa un chilomitrù da sottu à u situ anticu, a necropoli prerumana fù visticata trà 1960 è 1981. Assai oggetti ricacciati tandu sò da vede à u Museu dipartimentale Jérôme Carcopino, vicinu à u situ anticu.

ARCHÉOLOGIE - ANTIQUITÉ

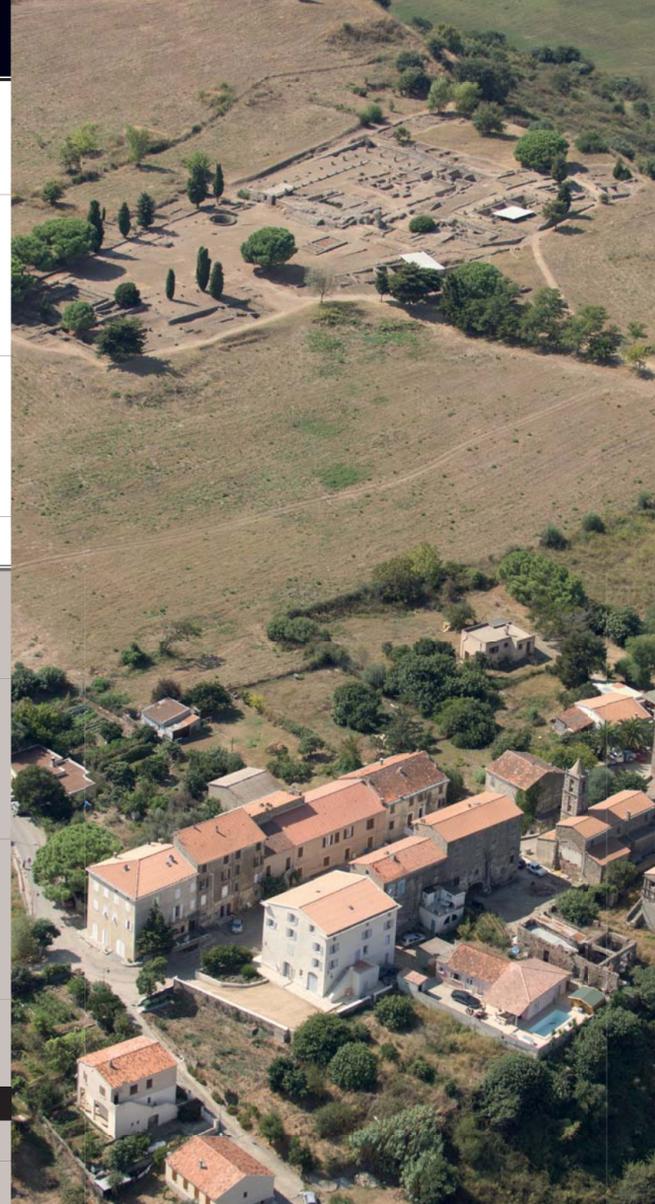
• ALERIA • SITE ANTIQUE





La ville antique d'Aleria constitue avec Mariana les deux plus grandes agglomérations romaines connues dans l'île. Leurs édifices respectives semblent étroitement liées à la présence de fleuves importants et à de vastes étendues de terre cultivable. En plus d'avoir été l'épicentre économique de la basse vallée du Tavignano, Aleria a également été une ville de garnison abritant notamment un détachement de la flotte de Misène.

A cità antica d'Aleria cù Mariana sò e due più maiò agglomerazione rumane cummisciute di l'isula. Parenu esse state impiantate tramindue in leia stretta cù a prisenza di fiumi impurtanti è di larghe stese di tarre cultivatevule. In più d'esse stata u centru economicu di a piaghja di Tavignanu, Aleria bè stata dinò una cità di guarnigione chì ci stazionava in particolare un istaccamentu di a flotta di Misena.



L'OCCUPATION PRÉROMAINE

Au v^e s. av. J.-C. L'historien Hérodote mentionne l'arrivée d'un groupe de Grecs d'Orient chassés par les Perses vers 545 av. J.-C. alors qu'une colonie grecque occupait déjà Alalié depuis vingt ans. Aujourd'hui, seuls quelques fragments de céramique à figure noire découverts sur le site rappellent l'implantation grecque évoquée par ce texte. La nécropole de Casabianda située au sud, révèle un mobilier funéraire des v^e et iv^e s. av. J.-C. composé notamment de vases étrusques et grecs. Ses particularités laissent envisager l'existence d'une relation solide, dont la nature reste encore à définir, avec l'Etrurie du nord.

Lion préromain ornant peut-être l'entrée d'un mausolée ou d'un temple (L: 130 cm)

L'UCCUPAZIONE PRERUMANA

À u Vu s. nanzu à Cristu u storicu Erudotu mintuveghja l'arrivu d'un gruppu di grecchi d'uriente persequitati da i Persi ver di 545 n. à C., chì tandu una culunia greca era aghjà stabilita in Alaliè dapoì 20 anni. Oghje solu uni pochi di chjappuli di ceramica faciata nera scupartu nantu à u situ ramentanu a prisenza greca evucata da issu testu. A necropoli di Casabianda, più sottu, palesa una mubighia funerale di i Vu è IVu seculi n. à C, cumposta frà altri di vasetti etruschi è grecchi. E so particularità lascianu pinsà ch'ella ci fù cù l'Etruria di u nordu una rilazione forte chì a so natura ferma à schjarisce.



Relief en forme de poisson ornant un bloc en remploi (prætoire)

LA VILLE ROMAINE

Tout comme Mariana, une autre ville située plus au nord, l'Aleria romaine se constitue dans le courant du 1^{er} s. avant notre ère. Les vestiges visibles aujourd'hui correspondent au centre de la ville dont le peuplement s'est effectué par trois vagues de colonisation attribuées à Sylla vers -81, César en -46 et Octave aux alentours de -32. Bâti sur un plan original, le quartier du forum avec ses deux axes principaux, ses deux temples et ses commerces reprend peut-être une structuration plus ancienne. Plus tard, la cité évoluera jusqu'à l'antiquité tardive et connaîtra de nombreuses modifications et reprises visibles sur les bâtiments ou sur l'organisation générale de la cité.

Lampe à huile ornée du chrisme symbole chrétien primitif

A CITÀ RUMANA

Cum'è Mariana, una altra cità più sopra, l'Aleria rumana si custituisce in lu corsu di u Ia seculu nanzu à C. I vistighi ch'è no videmu oghje currispondenu à u centru di a cità rumana chì fù pupulata in trè scali di culunizazione attribuiti à Sillà ver di -81, Cesare in -46 è Ottaviu in giru à -32. I munimenti maestri di a cità si trovanu à l'intornu d'una piazza accinta di portichi da prutege e faciade di cummerci. A cità mutarà sinu à l'antichità tardiva è ci saranu mudifiche è riprese assai nantu à i casamenti o in quantu a l'urganizazione generale di e vie di circolazione interne à a cità.

L'ANTICHITÀ TARDIVA

Pari ch'ella sia calata à pocu à pocu a cità à partesi di IV seculu di a nostra epica. À a fine di u Vlu s. una lettara di u papa Grigoriu Ia accerta a prisenza d'un viscuvalu in Aleria, benchi à oghje nisuna catedrala sia stata scupartu. Passata quella epica ci fù un tempu di sfruttamentu di e ruine chì pare ricullà à u XIIIu.

La ville semble connaître un déclin progressif à partir du iv^e siècle de notre ère. À la fin du iv^e siècle, une lettre du pape Grégoire 1^{er}, confirme la présence d'un évêché à Aleria sans qu'à ce jour aucune cathédrale n'ait été découverte. À cette période succède une phase d'exploitation des ruines qui semble remonter au xiii^e siècle. Il s'agit du recyclage d'éléments architecturaux transformés en chaux ou employés tels quels en maçonnerie. Les traces de cette exploitation sont visibles sur les piliers de l'arc occidental où l'on observe en négatif les empreintes des blocs de parement absents. Ce phénomène, qui semble avoir perduré jusqu'au xix^e siècle, pourrait expliquer la relative rareté du marbre sur le site.



Forum: temple est (image de synthèse)

Si tratta di riimpiecu d'elementi architturali sia da fà a calcina, sia aduprati tale è quale da i muratori. Tistimuntieghjanu in negativi di isse fatture i pilastri di l'arcu uccidentale chì si vedenu i stampi di i blocchi di paramentu cavati. Pare ch'ella sia durata issa pratica sinu à u XIXu s., ciò chì pudaria spicà a rilativa scarsessa di u marmaru nantu à u situ.

Tête de Jupiter Ammon
statuaire domestique ou offrande (h: 18 cm)

